

PROJET MUSICAL
et IDÉOLOGIQUE

en CRÉATION
RECHERCHE
DIFFUSION

PROGRAMME – FONCTIONS – BILAN GMEB - IMEB 1970 / 2011

L'Institut International de Musique Électroacoustique / Bourges a été créé par les compositeurs Françoise Barrière et Christian Clozier qui en ont assuré la direction jusqu'en 2011,

- en 1970 sous l'appellation Groupe de Musique Expérimentale de Bourges " GMEB "
- jusqu'en 1994,
- année où il prit le nom de " IMEB "
- en 1996, il fut labellisé par le Ministère de la Culture avec pour sous-titre "Centre National de Création Musicale".

L'Association, régie par la Loi 1901, reçut ses subventions du Ministère de la Culture, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Ville de Bourges, du Conseil Régional du Centre, du Conseil Général du Cher, toutes ensembles ou séparément selon les années ainsi que par la SACEM.

Avec l'ensemble de ses activités situées à un niveau international, Création, Recherche, Diffusion, Formation / Enseignement, Éditions bibliographiques, Pérennité des musiques électroacoustiques et phonographiques, Archivage / Étude et, l'Institut de Bourges a été au fil de 41 années l'un des principaux Centres de création musicale et sa notoriété est largement reconnue internationalement. Il disparut fin juin 2011. Le récit se déroule conséquemment au temps passé.

Développer, diffuser, valoriser la création musicale électroacoustique, en s'attachant à tous ses aspects et disciplines, en menant son programme d'actions pour les différents publics, par la médiation de son personnel ou de ses produits multimédia, actions IMEB menées en solo ou en collaboration dans le cadre du réseau international et celui local/régional fut son programme.

Il fut une interaction constante entre les actions de :

- création
- diffusion/formation – communication
- recherche
- partenariat

La création musicale ouverte aux différents styles, esthétiques et natures :

- musique de studio, mixte, art sonore,
- musique appliquée théâtre, multimédia, installations, internet

La formation/recherche attachée principalement aux aspects et disciplines :

- historique (axes, évolutions, esthétique, politique, épistémologie)
- méthodologique (philosophie et psychologie du sonore)
- instrumental (contrôle des moyens et processus, virtuosité)
- technique (acoustique, électronique, informatique)
- heuristique (recherche, expérimentation, invention)
- théorique (composition, analyse, diffusion, pédagogie)

Création et diffusion ont été programmées à Bourges et en France pour le public local ou rayonnant de Bourges vers l'international en collaboration/solidarité internationales réalisées par :

- les intercesseurs/intermédiaires, tels,
 - les "personnes" de l'équipe Imeb qui mènèrent un travail de diffusion, animation, de formation pour un public réel, (spectacle vivant)
 - les "productions" multi-média Imeb qui transmettent individuellement mais en tous lieux pour tout public les œuvres et réalisations (spectacle virtuel)
- selon des modes
 - solo : production et diffusion Imeb
 - collaboratif : production Imeb ou extérieure, se déroulant ou à Bourges ou ailleurs

- les réseaux : moteurs dynamiques de l'activité pour application locale ou internationale. Ils constituèrent des groupes demandeurs ou partenaires, plus ou moins structurés, plus ou moins reliés à l'Imeb, et qui développèrent des demandes internationales et locales (ponctuelles, épisodiques ou conventionnelles/réitérées).

Le croisement de ces activités et leurs médiations aux publics procède ainsi de l'acte essentiel de la composition générateur du programme général.

1. Présentation générale

La présentation générale de l'IMEB, extérieure et objective, sera la reprise in-extenso de l'article que lui consacra le Dictionnaire de la musique Larousse (édition 2005). La présentation des programmes, objectifs et réalisations, musicaux – esthétiques – politiques, détaillée et statistique sera proposée ensuite.

« Fondé en 1970 par les compositeurs Françoise Barrière et Christian Clozier, tout d'abord sous l'appellation GMEB (Groupe de musique expérimentale de Bourges), l'IMEB est devenu, grâce à l'action de ses directeurs, l'un des studios de musique électroacoustique les plus actifs du monde, et sans aucun doute le plus prestigieux sur le plan international.

On lui doit en particulier un festival annuel Synthèse, reflet depuis 1971 d'une grande partie de sa création électroacoustique mondiale, un concours de composition, sous des formes plusieurs fois renouvelées depuis son lancement en 1973, et plus récemment un concours de logiciels musicaux (1991) ; l'éventail esthétique et l'impact international de toutes ces manifestations ont contribué à la notoriété de l'Institut, qui se pose ainsi en témoin privilégié, sinon fédérateur, du mouvement musical électroacoustique mondial.

L'Institut est également un lieu de production très spécifique, organisé autour de plusieurs studios caractérisés par l'originalité et l'organisation des différents outils de composition qu'ils proposent. Il a notamment réalisé des prototypes expérimentaux de contrôle, de mise en espace ou de synthèse analogique et numérique.

Des compositeurs de provenance très diverse y ont réalisé plus de 750 œuvres en 25 années, dont une partie est éditée en collection de disques. Ces œuvres forment avec les envois de tous styles reçus à l'occasion des concours ou de nombreux échanges radiophoniques internationaux, une exceptionnelle collection d'archives, auxquelles s'ajoutent de nombreux documents bibliographiques, photographiques, vidéographiques et des enregistrements.

Pour les concerts, un système original de diffusion a été réalisé sous plusieurs versions, dont la dernière entièrement numérique, le Gmebaphone, caractérisé initialement par une distribution spectrale fractionnée du signal sonore sur un grand ensemble de haut-parleurs, et contrôlé à l'aide d'une console de diffusion.

L'Institut a par ailleurs développé une activité pédagogique originale à destination des jeunes enfants : le « Gmebogosse », imaginé par Christian Clozier, est notamment fondé sur l'emploi de lecteurs-enregistreurs de cassettes.

Financé par le ministère de la Culture et les collectivités locales, l'Institut est depuis 1996 reconnu Centre national de création musicale. Parmi les compositeurs et chercheurs travaillant à l'I.M.E.B., on peut citer principalement, outre ses deux fondateurs animateurs, Alain Savouret, Pierre Boeswillwald et Horacio Vaggione (France), José-Manuel Berenguer (Espagne), Yves Daoust (Canada), Georg Katzer (Allemagne), Sten Hanson (Suède), Gerald Bennett (Suisse), tous membres du Collège des compositeurs de l'Institut, ainsi que, pour les réalisations techniques, Jean-Claude Le Duc ».

2. La politique de création musicale :

à et depuis Bourges, elle procéda du développement constant:

- de la création et de la recherche
- de la diffusion et de la formation musicales
- de l'édition et de la circulation d'œuvres
- de la mémoire et de l'histoire du mouvement musical

- ♦ et ce, dans une constante interaction dynamique professionnelle et internationale :
 - de rencontres, informations, échanges (idées, projets, recherches)
 - d'évaluation et de promotion (Concours, Festival) qui participèrent à la constitution d'un catalogue-répertoire et à une régulation de l'offre
 - de distribution (circulation et programmation) des œuvres et des produits
 - . au sein d'un réseau international de partenaires institutionnels (radios nationales, centres, festivals, services culturels, Unesco, internet), réseau qui regroupe et réunit à Bourges puis les diffuse à l'international.
 - . créant des relations entre les expressions électroniques musicales, sonores et multimédia (vidéo, cédérom, environnements, installations) notamment dans les programmes de ses Festival (Synthèse) et Concours
 - . selon un rapport au public, ou bien in situ (formes spectacles, concerts, rencontres) ou bien virtuel (CD, cédérom, internet, livres...).

Dès la création du GMEB devenu IMEB en 1994, le principe fondamental et fondateur y fut que la création, ni théoriquement ni politiquement, ne se dissociait de la recherche (appelée également avant-garde) ni de la diffusion associée au supplément d'âme distribué, l'animation.

L'IMEB a fait en sorte que les extrêmes s'approchent et que l'écouteur animé devienne créatif sinon créateur.

Cet engagement a été continuellement poursuivi. Toutes les activités de l'IMEB ont été organisées simultanément pour professionnels et tout public, création et recherche pensées sous leurs deux missions.

Refusant la confusion entre le noyau et le fruit et de ce fait la sclérose d'un groupe fermé et autarcique, au noyau des compositeurs qui se reconnaissaient dans l'Institut, son histoire et son esthétique, se joignirent des compositeurs qui participèrent aux activités internationales de l'Institut et s'y révélèrent d'une façon marquante, assurant de ce fait un renouvellement constant, une prise en compte des tendances et nouvelles directions doublée d'une ouverture aux jeunes et nouveaux talents.

La politique des commandes et de la création fut définie, autour d'un groupe de 16 compositeurs français et étrangers, membres du Collège des compositeurs invités régulièrement, mais également en rapport dynamique avec les Concours (via des compositeurs confirmés ou découverts dans le cadre du Concours et pour lesquels une commande de l'IMEB participa au développement de leur carrière) et avec les Festivals (via des compositeurs dont la qualité et l'intérêt de leur prestation fondaient tout l'intérêt musical à leur attribuer également une commande).

Cette politique se confirma efficace et productive car :

- ♦ La candidature anonyme, au Concours dans le Degré 1 qui s'adressait aux compositeurs de moins de 25 ans et dans le Degré 2 aux compositeurs "en exercice", permit une évaluation et une sélection selon la qualité et non selon les affinités ou recommandations corporatistes rompant ainsi avec le principe de reproduction des situations acquises.
- ♦ La programmation du Festival fut radicalement plurielle :
 - des programmes définis par les directeurs artistiques de l'IMEB complétés
 - . d'une sélection parmi les dizaines de propositions internationales qu'ils recevaient, tout comme parmi celles de "correspondants locaux" : Fédérations Nationales de la CIME, Centres de Création, directeurs de Festival,
 - les découvertes et confirmations du Concours International,
 - et régulièrement, à compter de 1995, une proposition de libre création sur un thème, programmée au Festival, "les œuvres ouvertes internationales". Ainsi les compositeurs hors réseaux, jeunes ou de pays en voie de développement musical purent-ils s'exprimer librement, être entendus et ainsi découverts hors de tout système de cooptation.

Cette relation tripolaire Commandes / Festival / Concours a été le moteur, le facteur d'une évolution et d'un renouvellement constants autour du noyau théorique et esthétique du centre de Bourges, tant des compositeurs que des méthodes et techniques. Cette conjonction unique et reconnue comme telle par la communauté internationale, au-delà de l'image conférée à l'IMEB, a constitué un élément déterminant du développement international de la musique électroacoustique d'avant-hier et d'hier (car en quarante années de travail, jusqu'en 2010, ce sont trois générations des compositeurs qui en ont été bénéficiaires).

La venue régulière chaque année ou biannuelle de nombreux compositeurs (plus de cent à chaque Festival), la participation des candidats au Concours (jusqu'à sept cents), la qualité des membres de l'Académie qui produit annuellement un livre sur un sujet de réflexion, l'accueil au fil des jours de tant de directeurs de studios ou programmeurs de festival, le réseau international tissé avec 31 radios, confèrent et soulignent le rôle et l'apport fondamentaux de l'IMEB au sein de la communauté internationale et combien son engagement fut partie prenante et porteur pour l'avenir de la musique électroacoustique.

La production intérieure, création dans les studios GMEB/IMEB)

a) les compositeurs, l'équipe, les réseaux :

- le Noyau :

Françoise Barrière, Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, Alain Savouret

□ Proximité musicale

- le Collège des compositeurs, avec par exemple :

Jon Appleton (USA), José-Manuel Berenguer (Espagne), Gerald Bennett (Suisse), Lars Gunnar Bodin (Suède), Yves Daoust (Canada), Beatriz Ferreyra (Argentine), Lucien Goethals (Belgique), Sten Hanson (Suède), Erik Mikaël Karlsson (Suède), Georg Katzer (Allemagne), Nicola Sani (Italie), Luis-Maria Serra (Argentine), Horacio Vaggione (France).

□ Affinités électives issues de l'évolution et de l'histoire, stabilité, continuité

- l'A.R.T.A.M. "Atelier de recherches technologiques appliquées au musical", réunissant Jean-Claude Le Duc, Christian Clozier, Pierre Boeswillwald, puis Valentina Lemoine, Jean Michel Saramito, Didier Bultiau, François Giraudon

- le Réseau et ses apports : 3 sources :

- le Concours : chaque année découverte de nouveaux talents

- le Festival : découvertes au Festival ou redécouvertes

- la Communauté : relations internationales, fédérations, coproductions

□ Attraction et gravitation, délai programmation 2 à 3 ans

- la collaboration émérite au fil des années, de :

- l'Équipe pédagogique et d'animation : Gérard Fouquet, Roger Cochini, Philippe Ménard, Pierre Rochefort, Gabriel Poulard, Patrick Ascione, Yves Coffy, Maxence Mercier

- l'Équipe administrative, Nathalie Delhaume, Marie-France Ducros, Catherines Maury et Finck

- des élus et bureaux des conseils : notamment Mmes Andrée Andraud, Lucette Eberhardt, Marie-France Calas, Messieurs Maurice Pollein, Pierre Sallet, Alain Merlier

b) le projet :

- esthétique libre

- musique de studio ou mixte ou multimédia

- thème libre ou proposition IMEB

Le principe du thème proposé permet la constitution de séries thématiques internationales particulièrement appréciées par les enseignants et les programmeurs radio.

c) les moyens :

deux studios de composition équipés professionnellement de matériel conçus et réalisés ARTAM ou commerciaux si convenant, un studio pour la formation, un autre pour l'audiovisuel, site et com et le dernier pour la pratique amateur.

d) les conditions :

- quatre commandes annuelles du Ministère de la Culture
- vingt à vingt-cinq commandes annuelles contractualisées de l'IMEB
- logement collectif mais chambres indépendantes à la maison des compositeurs
- accès libre (horaires) aux studios
- mise en main et assistance ponctuelle, non permanente

e) les effets :

- dépôt de l'œuvre à la phonothèque
- possibilité d'une édition CD
- diffusion au réseau des 31 radios collaborant à la diffusion du Concours
- création mondiale ou au minimum française au festival " Synthèse "
- diffusion en concerts et tournées
- édition et diffusion extérieures libres mais à conditions contractuelles

la production extérieure, créations hors studios IMEB)

Cette production porte uniquement sur les musiques à thèmes. 2 types :

- a) Commandes : spéciales pour le Festival à des professionnels
- b) Œuvre ouverte : chaque année, dans le cadre du Festival, un thème est proposé à la communauté internationale. La participation est libre (durée maximale 6') et la programmation non sélective. Liée à internet, cette programmation est une ouverture, un mixage des professionnels de différents niveaux voire d'amateurs éclairés, une offre à l'expression non institutionnelle, une demande-pression maintenue pour la musique à programme, esthétique née en France.

3) Accueil

Possibilité de finition et mixage d'œuvre pour compositeurs à l'étroit dans leur home-studio et qui en font la demande. Accueil gratuit.

Évidemment, cette politique de production s'appuie sur la politique de recherche et développement IMEB et ne peut fonctionner que grâce à des moyens suffisants, en qualité et quantité. Ainsi les moyens de production s'efforcent d'être : et généraux - normalisés (afin que la prise en main soit courte) et spécifiques IMEB (politique d'équipement et de développement) propres à inciter à la découverte, à l'échange d'idées, et à la diffusion de certaines.

4) Statistiques

764 oeuvres de **273** compositeurs de **41** pays ont été créées dans les studios de l'IMEB (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée, Cuba, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Indonésie, Iran, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Moldavie, Norvège, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse, Tchèque, Turquie, Uruguay, USA).

185 oeuvres commandées à des compositeurs et réalisées dans les studios de l'Institut ont été éditées en disques et CD en France et à l'étranger dans d'autres collections. **14 949** oeuvres de **4 863** compositeurs de 82 pays constituent la Phonothèque internationale complète.

3. La politique de recherche :

elle se développa selon deux directions :

a) la recherche musicale

au travers de différents domaines liés et complémentaires, 4 axes ont été explorés par les compositeurs chercheurs du Groupe :

- celui du domaine de la composition : théorie, analyse, esthétique, pratique à fin de formation professionnelle et de pédagogie amateur.
(les retombés en furent : éditions, concert, cours, CD, pédagogie)
- celui du domaine de la musicologie : histoire, politique, analyse et enseignement
(les retombés en furent : Académie, livres, cours, concerts)
- celui du domaine de la pédagogie expérimentale qui fit l'objet, pour chacun des modèles, de livrets et manuels théoriques et pratiques mis à disposition des enseignants et praticiens. Les 300 jeux de sons d'expression et pratique musicales ont été constamment affinés et développés, en qualité sonore et avancées pédagogiques et théoriques, prenant en compte au fil des modèles les évolutions techniques et de support.
(les retombés en furent : formation, stages, édition plaquette, cédérom, vidéo, CD, MD)
- celui du domaine de l'interprétation : méthodes et pratiques de diffusion-interprétation Gmebaphone et Cybernéphone (jeux, tablatures et virtuosité) pour concerts
(les retombées en furent : tournées, festivals, stages)

b) la recherche appliquée

4 axes ont été explorés et développés durant 34 années :

- l'assistance à la création par le développement de systèmes et dispositifs spécifiques pour la composition-réalisation,
- l'instrumentarium pour l'interprétation-diffusion,
- l'instrument d'expression, communication, découverte tout public,
- l'actualisation des jeux sonores pédagogiques.

Soit au total 18 instruments spécifiques et innovants, manuels et corpus pédagogiques.

Élaborés et conçus selon des concepts, ergonomies et cahiers des charges de Christian Clozier, puis étudiés, testés dans le cadre de l'ARTAM avec Pierre Boeswillwald (de 72 à 84) et Jean Claude Le Duc, ingénieur poly-techniques, qui les réalisa et construisit tous.

- Ainsi furent également créés et régulièrement développés 5 studios en une étroite liaison, technicien-constructeur et musiciens-inventeurs :
 - 2 studios pour la création : Charybde et Circé,
 - 1 pour la formation et la maîtrise comme la numérisation du Fonds IMEB : Scylla,
 - 1 pour la production audiovisuelle : Thésée,
 - 1 pour la pratique amateur : Marco Polo.
- Ainsi furent réalisés des systèmes et dispositifs spécifiques, notamment
 - le Systhysysop, système hybride de synthèse sonore programmable
 - la C6, matrice programmable (Z 80) de 16 entrées sur 16 sorties, répartition instantanée de réseaux configurés et mémorisés de haut-parleurs, voies et traitements pour le Gmebaphone et pour la connectique en studio Charybde
 - la Cellule Triton, montage numérique umaticopcm,
 - la Console Ulysse, console hybride pilotée par écran tactile, sticks stéréos, preset, programmation et mémorisation
 - des contrôleurs, traitements, réseaux de 40 bus innervant le studio Charybde
 - des instruments virtuels pour internet, logiciels adaptatifs pour les studios...

Ainsi que :

- le développement de l'instrument pédagogique Gmebogosse (puis Cybersongosse), conçu pour l'enseignement, la formation, la libre expression et l'animation : 7 versions ont été réalisées connectées à la recherche poursuivie en pédagogie expérimentale musicale.

Les déclinaisons des consoles et régies en sont, de 1972 à 2007 :

- 3 versions analogiques (les modèles 1, 2, 3),
- 4 audio-numériques (en 1985 le modèles 4m hybridisé à un TO7, puis 4 bis, 5, 6)
- 1 numérique (le modèle 7MI sous trois versions) dans le domaine de la pratique musicale-formation.

- le développement du véritable et premier instrument/instrumentarium (console et processeur, ensemble de haut-parleurs) dédié à la diffusion-interprétation en concert, le Gmebaphone (puis Cybernéphone) : 7 versions ont été développées.

L'instrumentarium est constitué de consoles spécifiques dotées (analogiques puis numériques) de tablatures, préparations, matrices, séquenceurs et quelques 60 HP.

- 2 modèles ont été développés en version analogique (les 1, 2),
- 3 trois en version audio numériques (les 3, 4) et le 5 doté d'un logiciel D.I.A.O. (diffusion interprétation assistée par ordinateur développé par D. Bultiauw.
- 2 numériques (les 6, 7) dont le logiciel fut développé par F. Giraudon.

- et le développement de la pédagogie expérimentale et musicale (associée, déclinée de l'instrument et réciproquement) et des jeux (collectifs) de sons et de musique, instrumentaux et pédagogiques, conçus par C. Clozier fin 1972. Les premiers jeux furent ajustés dans la pratique en milieu scolaire par F. Barrière, R. Cochini et P. Rochefort qui en actualisèrent la réalisation sonore.

- Les programmes étaient chacun clairement identifiés et faisaient l'objet d'un développement continu en multi-applications :

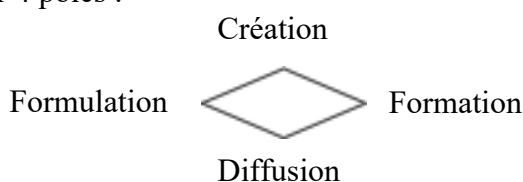
- identifiés : issus des principes méthodologiques, théoriques, esthétiques et idéologiques, les programmes de recherche étaient intrinsèquement liés aux activités de l'IMEB : création, diffusion, formation.

Chaque résultat et avancée obtenus dans un programme étaient immédiatement réinvestis dans les autres, liant technologiquement les développements en studio (création), en diffusion (instrument), en formation (pédagogie et instrumentarium).

- des applications : par exemple, Charybde, un studio biface et bivalent analogique/numérique connectés, multicouches avec 40 lignes de réseaux, multimodulaire et ergonomique (tout autour du compositeur), autorisant le traitement analogique du numérique et son inverse. Un studio demeuré unique dans sa conception comme par la « collection historique (40 années) et fonctionnelle » de ses modules et instruments, de leur sonorité et mode de jeux spécifiques.

Et tout autant uniques cités précédemment, les instruments de formation et d'expression électroacoustiques apparus dès 1972 et de diffusion-interprétation créateur du genre en 1973.

La politique de recherche portait ainsi sur 4 pôles :



Pour chacun des pôles : compétences internes / compétences externes associées.

Pour la diffusion des recherches :

- prêt des “Cybersongosse“, instrumentarium et jeux pédagogiques
- dépôt de produits multimédia aux enseignants
- édition ed.imeb
- édition livre
- colloques, revues

4. La politique de diffusion :

- double mouvement dynamique :
vers l’extérieur Bourges (du proche au lointain)
extérieur à Bourges (du lointain au proche)
- deux principes :
service public, gratuité
solidarité internationale
- deux codes :
réel – spectacle vivant
virtuel – circuit de communication
- deux cadres :
professionnel de la musique
amateur de musique
- deux limites :
maternelle
surdité
- deux attentions :
qualité musicale et esthétique
efficacité sociale et politique
- deux publics :
celui qui vient
celui au devant duquel on va
- un ensemble :
la diffusion est un sous-ensemble du projet global du Centre mais n’en est pas une partie. C’est-à-dire que la diffusion n’y existe que reliée à la Création, à la Recherche et à la Formation. C’est par contre un ensemble multiple si l’on considère celle-ci comme fédérant les pratiques du concert, du spectacle, de la formation, de la découverte, de l’édition, de la communication.
- enfin, des directions :
Intégrer la création dans la cité
Rencontrer et rendre aux autres,
Nourrir l’imaginaire et la conscience.
Transmettre des connaissances

4.1) Diffusion des musiques :

- les différents types de diffusion s'effectuèrent :

- . local, régional, international,
- . en répertoire IMEB, en répertoire international
- . par créations, reprises
- . en spectacle vivant : concerts, spectacles, rencontres
virtuel : circuits de communication, édition
- . en différentes actions périphériques et complémentaires
- . par grand dispositif de diffusion, petit dispositif, autres.

Le dispositif dépendant de la fonction du concert, des possibilités d'occupation et des coûts :

- le grand système Cybernéphone (64 HP) impliquait 2 jours pour installation, répétition, concert. Sa qualité et son unicité entraînent à réaliser en complément au(x) concert(s) des master-class de diffusion-interprétation.
- le petit système Cybernéphone (24 HP) impliquait une journée
- Le système d'intervention (12 HP) s'installait en une 1/2 journée.
- le système "écoute" (4 HP) s'installe en une heure.

- les modalités des concert musiques de l'IMEB

a) le lieu : est évidemment déterminé par des raisons objectives et financières, mais toujours avec plaisir à jouer en extérieur (festival, spectacle).

b) le public : accès libre dans les manifestations organisées par nous-mêmes, et selon les choix de notre hôte.

Différentes origines : au socle principal traditionnel, enseignant-étudiant-mélomanes curieux et avant-gardistes, s'adjoignaient senior et jeunes. Ces derniers, après une époque non culturellement favorable, mais aussi suite aux nombreuses activités conduites en leur direction se révélèrent en nette progression.

En dernière catégorie, le public professionnel. Ce public (une centaine au festival) le suivait régulièrement et annuellement puis diffusait dans son propre pays des sélections de la programmation.

c) La forme : le problème de la forme rejoint celui de la fonction et des activités périphériques. 5 grandes tendances :

- le petit concert :
il s'agissait en fait d'une "écoute" de qualité donnée à l'issue d'une action musicale (majoritairement sur le site même de l'action en final comme après une semaine pédagogique avec les Gmebogosse/Cybersongosse). Cette forme pouvait intégrer commentaires et vidéos. Elle intégrait également la diffusion de la "création" réalisée durant l'action Gmebogosse.
- le moyen concert, deux situations :
 - . en fin d'une action musicale, le concert était donné dans une véritable salle extérieure au site. Ces concerts étaient montés en interaction, Ville de l'action et enseignants.
 - . en programmation d'une salle, déconnecté d'une action musicale mais fréquemment suite à l'une de celles-ci, ou suite à des cours, conférences, stages...C'est d'un retour qu'il s'agissait, une seconde moisson.

- le grand concert : nécessitait une participation financière de l'accueillant ou entre dans des actions missionnées du Conseil Régional. Sa dimension technique et la dimension des salles nécessaires font contrainte, mais sont aussi les ferments des tournées à l'étranger, ces concerts étant très spécifiquement imébiens et irréalisables par d'autres.
- le spectacle musical : formule directement reliée aux conditions extérieures et financières. Plus de 30 spectacles ont été créés, polytechniques mêlant force types d'expression (sonores, visuelles, pyrotechniques, scéniques) et de technologies, en salle (jauge moyenne 80/120) ou extérieur (jauge moyenne 8000).
- musique accueillie (à l'étranger) : il s'agissait de la forme traditionnelle d'accueil où un compositeur de l'IMEB va diffuser sa (ses) œuvre(s) et celles de collègues sur des équipements d'accueil extérieur.

4.2) Diffusion des connaissances

- a) Cours professionnels

Unesco/Ashberg, Centres, Résidence.

Le mois de janvier était traditionnellement consacré à cette formation. Fortement internationale, on ne peut que regretter l'impossibilité pour les compositeurs français d'en bénéficier, ceux-ci étant dépendants ou de bourses non attribuées en Province ou d'entonniers monopolistiques parisiens tels IRCAM ou CNSM.

- b) Actions de formation

Reprises dans notre convention IUFM/IMEB, elles proposaient un large panorama aux différents enseignants.

S'y ajoutent les actions également menées selon des conventions spécifiques :

Fac de Musicologie de Tours : cycle et conférences

Beaux-Arts de Bourges : cycle d'ateliers

Emmetrop : cycle d'ateliers

Arts lycéens/Conseil Régional: semaines dans les lycées Orléans, Tours, Bourges

- c) Actions musicales :

Elles regroupaient deux types en direction des jeunes,

. "animations dites scolaires" menées en partenariat avec l'enseignant(e) ou par l'enseignant(e) seul(e) après un stage de formation.

. "chemins de découverte" et "voies de la création" :

- les chemins de découverte consistent en des séances d'une heure trente de découverte et écoute de l'électroacoustique dans les différentes classes d'un établissement.

- les voies de la création : avec le Cybersongosse sont constituées de 5 jours de travail pédagogique avec en final, diffusion et gravure de la création.

Ces deux actions peuvent co-exister dans le cadre d'un même établissement, école, collège, lycée....

-d) Colloques, conférence, master-class, streaming, Académie

Ces actions se déroulaient en saison à Bourges,

ou durant le Festival,

ou bien à l'extérieur,

l'Académie, via ses éditions livres, diffusant internationalement ses débats esthétiques et théoriques.

4.3 Le rapport de l'IMEB au public

Nos publics allaient de 4 ans à plus.

Dès la création du GMEB devenu IMEB, le principe fondamental et fondateur a été

- . que la création ne se dissociât pas, ni théoriquement ni politiquement, de la recherche (appelée également avant-garde) et de la diffusion associée, concert comme animations au supplément d'âme distribué.
- . que les extrêmes s'approchent et que l'animé devient créatif sinon créateur.

Cette ligne a été continuellement poursuivie. Toutes les activités de l'IMEB ont été organisées simultanément pour professionnels et tout public, création et recherche pensées sous leurs deux missions.

Ainsi,

- Création :
 - les professionnels disposaient de studios,
 - les amateurs du Cybersongosse et d'ateliers.
- Recherche :
 - musicale et technologie pour la création professionnelle
 - pédagogique et appliquée pour les enfants et les jeunes.
- Diffusion :
 - plate-forme internationale professionnelle,
 - multiplicité des formes d'intervention et de participation locale.
- Formes de diffusion :
 - l'attention au public rejoint la recherche théorique et appliquée dans la formalisation des instruments et les méthodes de diffusion. Ainsi des Gmébaphone / Cybernéphone, des spectacles, et des différents types de concert.
- Formation :
 - cours, académie, internationaux
 - actions musicales, locales,
- Édition :
 - Cultures Électroniques/Concours, Chrysopée Électronique/IMEB
 - Ed.imeb : écouilles, jeux, à la carte.
- Festival :
 - journées professionnelles,
 - soirées tout public.
- Concours :
 - musique électroacoustique
 - art sonore, multimédia et électronique
- Archives :
 - 40 années en 213 caisses, affiches, programmes, presse, artistiques, techniques, sociétales...
 - la photothèque (68000), les vidéos (414 dvd), les cdr festival...
- Phonothèque :
 - la phonothèque internationale numérisée et documentée est déposée pour préservation et communication/recherche à la BnF (6612 musiques de 63 pays) tout comme les archives citées.
 - cette phonothèque est également préservée par MISAME et déposée dans certaines Antennes à l'international.
- Musée :
 - le studio Charybde est déposé au Musée Charles Cros de la BnF
 - des versions Gmebogosse et Gmebaphone sont déposées au Musée de la Musique de la Cité de la Musique et à la BnF

5. Bilan statistique et final :

L'ouvrage réalisé par l'IMEB 1970 - 2011 :

Il le fut au gré de nombreuses difficultés, économiques et politiques (la parité Etat / Collectivités n'ayant jamais été atteinte), de catastrophes évitées de justesse, mais ouvrage toujours maintenu (envers et contre tout) comme un instrument de création et recherche, de diffusion, de formation et d'édition, de la maternelle à l'UNESCO, conduites à haut niveau international par le Centre National de Création Musicale IMEB, dans un esprit de service public et internationaliste.

Par les organisations et manifestations internationales qu'il a fondées, il fut aussi un lieu unique de rencontre-confrontation-échange qui durant quatre décennies fut reconnu par ses collègues de 82 pays comme le creuset mondial du développement de la création électroacoustique.

Mémoire et œuvres de cette histoire sont pérennisées par un dépôt à la BnF de l'ensemble des documents, ensemble ouvert à la communication et à la recherche, et le Fonds spécifique musical est également déposé dans des Centres, Universités et Phonothèques à l'étranger.

Ce patrimoine mondialisé, historique, artistique et musical s'est constitué, quelque peu paradoxalement, au fil de 40 années dans le cadre de la décentralisation (culturelle) en province du Berry, autour d'un collège de compositeurs engagés eux-mêmes dans leur propre pays et des diverses équipes de collaborateurs, par l'apport et la confiance répétés de nombre de créateurs et collègues de France et des lointaines contrées, d'est et d'ouest, de nord et sud.

Ainsi :

- 764 musiques de 273 compositeurs de 41 pays ont été commandées et réalisées dans les studios Charybde et Circé. 147 furent éditées et transmises au public. 312 furent des commandes à 67 compositeurs français.
- 5 studios furent conçus et constamment développés : Charybde, Scylla, Circé, Thésée, Marco Polo
- 14 949 œuvres de 4 863 compositeurs ont été collectées dans 82 pays dont les 6 612 musiques numérisées et documentées, représentant 63 pays
- 86 compositeurs de 40 pays y vinrent en formation
- 524 concerts en tournée ont été donnés dans 32 pays, 30 spectacles (Versailles, Venise, Chambord, Noirlac, Orléans, Buenos-Aires, Rio de Janeiro, Munich, Gand, Côme...)
- 1185 concerts ont été donnés à Bourges dans le cadre des 39 Festivals par : 2 287 compositeurs de 62 pays, 543 interprètes et ensembles, 6 637 musiques dont 2 021 en création mondiale et 2 692 en création française, 434 films et vidéos expérimentaux, expositions, installations, colloques...
- 519 compositeurs de 47 pays ont été lauréats (Prix et Mentions) des 36 Concours après votes de 136 membres de jury de 27 pays, œuvres diffusées de 1973 à 2009 par 77 organismes de radio et 48 de concert
- 18 instruments spécifiques et innovants dans les domaines de la diffusion-interprétation et de la pratique musicale-formation-pédagogie, conçus-élaborés par C Clozier et construits par JC Le Duc ont été développés dans ses ateliers.
- 83 CD ont été édités regroupant 426 musiques de 188 compositeurs de 32 pays en deux collections « Chrysopée Electronique » et « Cultures Electroniques »
- 10 CDRom monographiques sur les Festivals ont été édités ainsi que 5 CD pédagogiques
- 12 livres publiés

- des actions d’animation et formation furent menées dans 57 écoles et collèges de Bourges, 35 communes du Centre et 117 du Cher, mais aussi dans 91 communes de France et 31 villes de 14 pays.
- la constitution et dépôt des fonds musicaux, artistiques et mémoriels :
 - le Fonds Musique de l’IMEB
regroupe de 1946 compositeurs les 6612 musiques numérisées et documentées, réunissant les 764 réalisées à l’IMEB et 5 848 (dont 1 080 partitions) de 1918 compositeurs de 62 pays sélectionnées parmi les 14 185 reçues et collectées. Ce Fonds est aujourd’hui déposé à la BnF (Bibliothèque nationale de France) pour pérennisation et communication-recherche-écoute
 - le Fonds photographique
regroupe quelques 68 000 épreuves numérisées
 - le Fonds vidéographique
est regroupé sur 414 heures numérisées
 - le Fonds recherche pédagogique, compile enregistrements, témoignages, livrets, manuels, jeux, reportages
 - le Fonds recherche instruments/dispositifs
des studios, pour la diffusion et l’enseignement, archives, plans
 - le Fonds historique (artistique, administratif)
représente quelques 645 boîtes archives référencées.
 - le Fonds instrumental :
 - . le studio Charybde, dans sa structure analogique, le Gmebogosse 1 et le Gmebaphone 1 (console et processeur) sont déposés à la BnF (Musée Charles Cros),
 - . le Gmebapone 2 (exposé) et le Gmebogosse 3 (en réserves) sont déposés au Musée de la Musique (Cité de la Musique Paris).
 - . une collection diversifiée d’éléments audio-électroacoustiques et numériques a été déposée auprès de l’Association du Centre Historique de la Diffusion Radiophonique ACHDR à Saint Aoustrille / Issoudun.

L’ensemble de ces Fonds ayant fait l’objet d’une donation de l’IMEB à MISAME, documents et droits associés, leur gestion est maintenant de la responsabilité de MISAME. Celle-ci en assure la diffusion et l’étude, la communication et sauvegarde, la collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux.

Ce furent aussi les constitutions de :

- les Journées d’Études Internationales des Musiques Électroacoustiques JEIME
- le CIME, Circuit International de Musique Électroacoustique
- la Confédération Internationale de Musique Électroacoustique CIME et ses fédérations et institutions dans le monde, OIM du CIM/UNESCO
- dont la Fédération française fut fondée par et avec Maurice Le Roux, président / Pierre Boulez et Yannis Xénakis, vice-présidents / Michel Philippot, trésorier / Christian Clozier, secrétaire
- la Tribune internationale de Musique Électroacoustique TIME organisée avec le CIM la CIME
- l’Académie Internationale de Musique Électroacoustique réunissant 24 membres de 14 pays
- la Mnémothèque Internationale des Sciences et Arts en Musique Électroacoustique MISAME

et l'organisation de :

- 39 Festivals Synthèse et de ses 1185 concerts à Bourges
- 36 Concours internationaux et ses 12 410 musiques concourantes de 76 pays
- de symposiums, colloques, conférences internationaux à Bourges et à l'étranger
- de cours professionnels, IMEB et UNESCO, pour 86 compositeurs de 40 pays
- de formations : Écoles Normales, Écoles d'art, IUFM
- de réseaux d'enseignants, école publique et conservatoires
- de stages pour amateurs et la création d'une radio libre associative, Radio Cultures Bourges

Détruit sans d'autre raison que l'intérêt personnel de certains et celui du ministre-ère réunis, l'IMEB aura résisté deux longues années depuis le Conseil d'administration du 19 mai 2009. Il disparut physiquement au premier juillet 2011.

Mais le travail patrimonial constant de sauvegarde conduit depuis 1970, intensément depuis 2009 et quasi exclusivement depuis 2010, du passé enjambra l'avenir.

Car la Mnémothèque Internationale des Sciences et Arts en Musique Electroacoustique (MISAME), Mémoire vive à qui ce patrimoine a été transmis, poursuit l'œuvre accomplie et jouant avec force sa partition, l'IMEB abattu ne disparaîtra pas du champ musical international mais par la diffusion de son patrimoine vivant, fécondera la création et la recherche musicale et musicologique de demain.

Ce vaste chant mémoriel sera comme dit le poète, souvenir de l'avenir

© Christian Clozier 2011 / 2020



Circuit de production de la création

